

Le prix de reconnaissance et le prix pour l'ensemble des réalisations de l'UAAC/AAUC pour l'année 2020

Le prix de reconnaissance de l'UAAC/AAUC

Créé en 2010, le prix de reconnaissance de l'UAAC/AAUC salue les membres et les non-membres qui ont démontré un engagement généreux et dévoué envers notre association et les idéaux de notre profession. Les lauréates et lauréats ayant déjà remporté ce prix comptent Catherine Harding et Allister Neher (2010); Mary et Alan Hughes (2011); Barbara Winters (2012); Brian Foss (2013); David McTavish (2014); Joyce Zemans (2015); Nicole Dubreuil (2016); Lora Senechal Carney (2017); Lynda Jessup et Sally Hickson (2018); ainsi qu'Annie Gérin (2019). En 2017, pour souligner le 50^e anniversaire du congrès de l'AAUC, le conseil d'administration a décidé qu'une adhésion à vie à l'association accompagnerait désormais ce prix.

Le prix pour l'ensemble des réalisations de l'UAAC/AAUC

Ce prix est décerné à un membre passé ou présent de l'association dont la contribution à la profession a été exceptionnelle sa carrière durant, que ce soit par son leadership, ses activités de création, son enseignement, ses projets de commissariat et de conservation, ses contributions à l'institution, ou ses publications.

Je suis très heureux de présenter la lauréate et le lauréat extraordinairement méritants du prix de reconnaissance et du prix pour l'ensemble des réalisations de l'UAAC/AAUC pour 2020, respectivement, la professeure Martha Langford de l'Université Concordia et le professeur John O'Brian de l'Université de la Colombie-Britannique. La remise virtuelle de ces prix a eu lieu dans le cadre du congrès de l'UAAC/AAUC 2020, organisé conjointement par l'Université Simon Fraser et l'Université de la Colombie-Britannique. Nous remercions Erin Silver et Claudette Lauzon de nous avoir permis d'imprimer les textes légèrement modifiés des discours qu'elles ont prononcés lors du congrès.

Benedict Fullalove, Président de l'UAAC/AAUC

Le prix de reconnaissance de l'UAAC/AAUC de 2020: Martha Langford

C'est un honneur de décerner le prix de reconnaissance de l'UAAC/AAUC à Martha Langford, membre de longue date de l'association, professeure-chercheuse distinguée en histoire de l'art ainsi que titulaire de la chaire de recherche et directrice de l'Institut de recherche en art canadien Gail et Stephen A. Jarislowsky de l'Université Concordia, où elle travaille depuis 2004.

L'arrivée de Martha à Concordia s'est jouée en plusieurs actes. Après avoir suivi une formation de premier cycle en photographie à l'Université NSCAD d'Halifax, Martha œuvre pendant plus de vingt ans au sein de la fonction publique, en tant que productrice exécutive du service de la photographie de l'Office national du film, de 1981 à 1985, puis en supervisant le transfert de la collection de photographies de l'ONF vers une institution affiliée

au MBAC, le Musée canadien de la photographie contemporaine, où elle a été conservatrice en chef et directrice fondatrice de 1985 à 1994. Martha obtient un doctorat à l'Université McGill en 1997. Son premier livre, *Suspended Conversations: The Afterlife*



of Memory in Photographic Albums (MQUP 2001), est le fruit de recherches méticuleuses sur les albums photographiques vernaculaires de 1860 à 1960, conservés au Musée McCord à Montréal. Parmi ses autres contributions, citons le livre *Scissors, Paper, Stone: Expressions of Memory in Contemporary Photographic Art* (MQUP 2007); la direction de l'ouvrage *Image & Imagination* (MQUP 2005), une publication savante complémentaire à l'édition de 2005 de l'exposition du Mois de la Photo à Montréal, dont elle a assumé la direction artistique; la direction de l'ouvrage *Narratives Unfolding: National Art Histories in an Unfinished World* (MQUP 2016); et, avec son frère John Langford, elle a co-écrit *A Cold War Tourist and his Camera* (MQUP) en 2011. Martha est également rédactrice en chef du *Journal of Canadian Art History/Annales d'histoire de l'art canadien* et, avec Sandra Paikowsky, elle chapeaute la série Beaverbrook Canadian Foundation Studies in Art History pour la McGill-Queen's University Press. Pendant

plusieurs décennies, son intérêt soutenu pour le travail, l'esprit et la perception de Michael Snow a donné lieu à diverses publications mettant en lumière sa pratique; son engagement encore plus durable à titre de créatrice, de commissaire, de mobilisatrice et de spécialiste de la photographie canadienne a favorisé la publication d'études faisant autorité dans le domaine—un champ qu'elle continue non seulement à confronter, mais aussi à élargir et à complexifier.

Tout au long de son mandat en tant que directrice de l'Institut Jarislowsky, Martha a redéfini le discours sur l'art canadien en l'inscrivant au cœur d'une pluralité d'approches, ce qui se reflète dans sa pratique promouvant les réseaux d'échanges entre les spécialistes en recherche de toutes les disciplines et régions du monde. À titre d'enseignante, son mentorat est exemplaire, en donnant non seulement l'occasion aux voix émergentes de se faire entendre, mais en créant également des réseaux et plateformes pour les amplifier—je suis l'un des nombreux fruits de son mentorat.

Les innombrables réalisations et contributions de Martha ont été officiellement reconnues en 2018 par sa nomination à titre de membre de la Société royale du Canada. Elle m'a raconté une anecdote il y a plusieurs années sur le fait que, en poste au MBAC, elle cachait ses chaussures de ville dans les pots de plantes, autour du musée, pour être mesure de les enfiler rapidement tout en délaissant ses espadrilles en cas d'entretiens officiels; comme l'a affirmé Kristy Holmes à la dernière réunion annuelle du conseil d'administration de l'UAAC/AAUC, «Martha EST une institution».

L'UAAC/AAUC décerne ce prix à Martha en reconnaissance de son engagement envers notre organisation en tant que pivot du réseau des écologies auquel elle contribue, avec gratitude pour son énergie sans limite, sa conviction de pouvoir donner vie à tout ce qui peut être imaginé, et sa fine compréhension des systèmes et des institutions qui en fait une collaboratrice efficace veillant à ce que tout fonctionne bien.

Erin Silver, Département d'histoire de l'art, arts visuels et théorie de l'art, Université de la Colombie-Britannique

Le prix pour l'ensemble des réalisations de l'UAAC/AAUC de 2020: John O'Brian

Le prix pour l'ensemble des réalisations de l'UAAC/AAUC 2020 est décerné à John O'Brian, professeur émérite au Département d'histoire de l'art, arts visuels et théorie de l'art de l'Université de la Colombie-Britannique.

Prolifique en tant qu'écrivain et commissaire, John a écrit ou édité plus de vingt livres, depuis *Ruthless Hedonism: The American Reception of Matisse* (University of Chicago Press, 1999) à *Through Post-Atomic Eyes* (McGill-Queen's University Press, 2020), sans oublier *Clement Greenberg: The Collected Essays and Criticism*, l'un des «meilleurs livres de l'année» selon le *New York Times* en 1986. Son plus récent ouvrage, *The Bomb in the Wilderness: Photography and the Nuclear Era in Canada*, publié par la University of British Columbia Press en 2020, reflète son engagement durable à retracer l'empreinte nucléaire du Canada par le biais de la photographie. Sa carrière de commissaire compte de nombreux faits saillants, parmi lesquels *Strangelove's Weegee* à la Presentation House de North Vancouver en 2013, *After the Flash* à la WORK Gallery de Londres (Royaume-Uni) en 2015, *Camera Atomica* au Musée des beaux-arts de l'Ontario en 2015 et *Bombhead* au Musée des beaux-arts de Vancouver en 2018.

Esprit universel accompli, John est également poète et artiste. Son court-métrage *Octozilla*, produit avec Gregory Coyes, a été présenté au Musée des beaux-arts de Vancouver en 2018, et parmi ses autres projets artistiques, on compte *Ci elegans*, réalisé avec Marina Roy aux SFU Galleries en 2017, *Sixteen Nuclear Power Stations* présenté au Musée des beaux-arts de l'Ontario en 2013 et *Multiplication*, à la Catriona Jeffries Gallery de Vancouver en 1998.

John a reçu de nombreux prix et distinctions, dont le prix Janet Braide en 1990 pour sa recherche exceptionnelle en histoire de l'art canadien, une bourse de perfectionnement en recherche au Centre canadien des arts



visuels à Ottawa en 1992-1993, une bourse de conférencier invité de l'Institut indo-canadien Shastri en Inde en 1996-1997, un prix de recherche Killam de l'Université de la Colombie-Britannique en 2000, une chaire de recherche invitée à l'Université Ritsumeikan de Kyoto en 2007, la chaire Brenda et David McLean d'études canadiennes à l'Université de la Colombie-Britannique de 2008 à 2011, ainsi que le prix Thakore pour ses travaux sur les droits de la personne et la paix de l'Université Simon Fraser en 2011. Membre de la Société royale du Canada depuis 2009, John est également titulaire d'un doctorat honorifique du Trinity College de l'Université de Toronto et, en 2016, il a eu le plaisir d'être intronisé au Panthéon des sports de l'Université de Toronto.

Tous les gens qui ont travaillé avec John O'Brian savent à quel point il prend au sérieux (bien qu'avec humour) son rôle de leader, de conseiller et de mentor dans le domaine de l'histoire de l'art au Canada. De 1989 à 1991, il a été membre du conseil d'administration du Musée des beaux-arts de Vancouver; de 1991 à 1998, il est nommé conseiller spécial sur le CA du Musée des beaux-arts du Canada; en 2020, il est désigné conseiller externe pour le même musée. Il a également collaboré avec le Harvard University Art Museum, la Polygon Gallery et la Belkin Art Gallery.

Partisan de longue date de l'Association d'art des universités du Canada, John en a co-organisé le congrès en 1997, avec Landon Mackenzie et David McWilliam, un événement chapeauté par l'Université d'art et de design Emily-Carr et l'Université de la Colombie-Britannique. À titre de professeur à l'Université de la Colombie-Britannique de 1987 à 2017, John a enseigné et encadré quelques générations d'historiens de l'art. Titulaire de la chaire Brenda et David McLean d'études canadiennes de 2008 à 2011, il a été associé au Peter Wall Institute for Advanced Studies. Toutes les personnes qui ont cotoyé John, collègues et élèves, le décrivent comme un mentor et un professeur ouvert d'esprit, rigoureux, enthousiaste, généreux, gentil et patient qui, pour citer une personne récemment diplômée, « crée des occasions et contribue au rayonnement de ses étudiantes et étudiants d'une

façon qui va bien au-delà de son rôle de professeur ou de l'institution ».

Au nom du conseil d'administration de l'UAAC/AAUC, je suis ravie de remettre le prix pour l'ensemble des réalisations de 2020 à John O'Brian en reconnaissance de ses contributions extraordinaires à l'étude de l'art et de la culture au Canada et sur la scène internationale.

Claudette Lauzon, École des arts contemporains,
Université Simon Fraser